

Made in Italy

Robert-Claude Bérubé

Number 67, December 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51501ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bérubé, R.-C. (1971). Made in Italy. *Séquences*, (67), 48–48.

Made in Italy

Michelangelo Antonioni est prêt à commencer son prochain film **Techniquement doux** dont le tournage se fera en Sicile et au Brésil. Vedettes pressenties : Dominique Sanda (**Une Femme douce**) et Jack Nicholson (**Five Easy Pieces**).

Mauro Bolognini, dont **Metello** a rétabli la cote artistique, entreprend **Enquête sur un meurtre** et prévoit une évocation d'un rebelle de l'époque de la Renaissance, Giordano Bruno, dans **Le Dernier Ulysse** dont il veut confier l'interprétation à Gian Maria Volonte, comédien spécialisé dans les films de contestation.

Mario Camerini reprend **Don Camillo et les contestataires** laissé en plan à la mort de Fernandel. C'est l'acteur Gastone Moschin (l'apocolyte de Trintignant dans **Le Conformiste**) qui remplacera le regretté comédien dans le rôle du célèbre curé bagarreur.

Vittorio de Sica s'est tourné vers Flaubert pour trouver l'inspiration de sa prochaine oeuvre, **Un Coeur simple**.

Federico Fellini poursuit la réalisation de **Roma**, évocation spectaculaire de divers aspects de la ville éternelle. Ce sera un film à sketches aux proportions gigantesques dont les exigences financières arrachent déjà des soupirs d'angoisse à ses producteurs.

Pietro Germi, toujours préoccupé par les problèmes de la vie conjugale à l'italienne, s'est inspiré de la libéralisation de la loi sur le divorce pour une nouvelle comédie satirique, **Jusqu'à ce que le divorce nous sépare**.

Sergio Leone s'est enfin trouvé un producteur (français) pour financer son tableau du gangstérisme, **Il était une fois en Amérique**. Parmi ses projets, on trouve aussi une adaptation du **Voyage au bout de la nuit** de Louis-Ferdinand Céline.

Joseph Losey s'est installé provisoirement en Italie pour diriger **L'Assassinat de Trotsky**.

Richard Burton tient le rôle du révolutionnaire russe en exil au Mexique et Alain Delon celui de son meurtrier.

Mario Monicelli, comme De Sica, puise son inspiration chez Flaubert, mais c'est la veine satirique qu'il veut exploiter avec **Bouvard et Pécuchet**.

Giuliano Montaldo, qui a accédé du cinéma de genre à la production "sérieuse" avec **Gott Mitt Uns** et surtout **Sacco et Vanzetti**, veut étudier l'évolution de la Mafia aux Etats-Unis par le biais de l'immigration italienne. Son film s'appellera **Mandat d'amener pour cause de meurtre**.

Pier Paolo Pasolini fera suivre son **Décameron** par l'adaptation d'une autre oeuvre littéraire de même style, **Les Contes de Canterbury** de Geoffrey Chaucer, classique de la littérature anglaise.

Elio Petri, auteur de **L'Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon**, en est à l'étape du montage de **La Classe ouvrière s'en va au ciel**, étude sympathique de la vie et des problèmes du travailleur italien.

Francesco Rosi a mis beaucoup de temps à la préparation d'un film évoquant la vie d'un important industriel italien, Enrico Mattei, président de la Petrofina, dont la mort dans un accident d'avion a soulevé de nombreux points d'interrogation.

Luchino Visconti semble avoir abandonné pour le moment son projet d'adaptation de Proust. Son prochain film, **Tout n'est que jeu**, évoque la vie tourmentée du roi dément Louis II de Bavière. Helmut Berger, révélé par **Les Damnés**, y tiendra le rôle principal.

Franco Zeffirelli a enfin terminé **Frère Soleil, Soeur Lune**, où il fait revivre la figure de saint François d'Assise. Il continuera sur cette lancée spiritualiste avec **L'Assassinat du Christ**, présentation sous forme de reportage à suspense des cinq derniers jours de la vie de Jésus.

R.-C. B.